



À Martin, les palourdes se comptent sur le bout... du pied à coulisse

● Comprendre les interactions entre la pêche à pied de loisir, la faune et la flore, a été tout l'objet du projet « Life », mené de 2014 à 2017, sur le littoral de la Normandie à la Vendée, en partenariat avec des acteurs locaux.

À Plérin, il a été notamment relayé par l'Association des pêcheurs plaisanciers de Martin, chargée d'effectuer des mesures et comptages réguliers des palourdes sur l'estran. Alors que débutait la dernière plus grande marée de l'année, ses bénévoles sont revenus sur le site, ce lundi, pour une nouvelle opération.

Pour une thèse universitaire

Celle-ci est, cette fois, totalement à l'initiative de la Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers (FNPP), qui s'est attaché le concours de l'Isomer (*) de l'université de Nantes. « Notre objectif est de poursuivre le travail lancé, comme nous l'avons fait depuis 2018. D'une part, pour savoir où en est la ressource. D'autre part, pour que les données recueillies viennent abonder celles déjà détenues, afin de les confier à un doctorant, qui disposera ainsi de près de dix années de recul pour écrire une thèse », a expliqué

Annick Danis, chargée de suivi à la FNPP.

À noter qu'à Martin, site le plus couru de l'Agglo, le suivi de ces dernières années a montré que la ressource restait stable malgré la pêche de loisir. « Si on ne pré-

lève pas, les palourdes vont s'agglomérer et ne plus grandir », remarque même l'un des bénévoles.

* Institut des substances et organismes de la mer



Des pêcheurs plaisanciers de Martin se sont joints à Jean Kieffer, Annick Danis et des services civiques de la FNPP, ainsi qu'aux représentantes de l'université de Nantes, pour la première opération 2021 de comptage.